

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 2 (1914)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Accident à la rue des épouses en 1755 : maison natale du P. Girard  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-817915>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Il est certain que nous connaissons fort peu de choses sur les anciens habitants de la Gruyère, mais ces quelques renseignements arrachés aux entrailles de la terre, ont une importance considérable, si l'on songe que *3800 ans* nous séparent des habitants de Montsalvens!!!!

---

## ACCIDENT A LA RUE DES ÉPOUSES EN 1755. MAISON NATALE DU P. GIRARD.

(ANNOTATIONS DE DOM GOBET)

---

Le vendredi 21 mars 1755, fête de Notre-Dame des Sept Douleurs et fête de St Benoît, une maison s'est écroulée à la ruelle des Epouses proche St-Nicolas, la maison de la demoiselle Majeson Ruffieux, fille de Charles Ruffieux, bourgeois de Fribourg, fugitif du pays. Cette Majeson, croyant être damoiselle, avait hérité par fraude la maison avec beaucoup de biens de la damoiselle Marianne Schröter, de la condition d'orfèvre; ses parents ont tous été orfèvres, des braves gens, riches et charitables. Après avoir hérité cette maison, la Rufiouda l'a faite raccommoder pour le R<sup>d</sup> Mons. Joseph Muller, nouvellement nommé du V<sup>ble</sup> clergé de Notre-Dame qui y habita quelque temps. Donc, le jour susnommé, vers les 9 heures du matin, il arriva que le plancher et les poutres de la chambre d'en bas sont tombés à la cave; la sœur de M. Muller, Marie-Thérèse, et sa servante Ursule Brunisholz sont aussi tombées à la cave, mais, par la grâce de Dieu, n'ont pas beaucoup souffert. Ce R<sup>d</sup> M. Muller fut obligé de sortir et s'en alla demeurer au rectorat de Notre-Dame, auprès de M. Zollet.

Le samedi, environ les 10 heures du soir, il arriva que le toit, muraille, fond, sont tombés en comble, avec une partie de la maison et du toit des demoiselles Gottrau des Echelles (de Léchelles). Ce désastre arrivé causa que les maçons et ouvriers ont été obligés de d'abord travailler après la procession des Rameaux, afin de conserver le reste du voisinage et de nettoyer la place, et il y a eu plusieurs jours des gardes jour et nuit pour garder. Les demoiselles Gottrau sont allées se retirer à la Chancellerie. Ces maisons ont causé des procès pour les pierres.

Cette place de la maison de la Rufiouda, ci-devant aux Schröter, est aujourd'hui avec la maison attenante, qui appartenait aux Bovard, nouvellement bâtie par les soins et frais de M<sup>r</sup> Girard, marchand drapier de Fribourg, lequel a fait construire ces deux maisons en une avec honneur, car il a tout bien payé, mais il a aussi souffert des traverses et des procès avec les demoiselles Gottrau et autres. Ainsi aujourd'hui la maison est aux MM Girard. Que Dieu les bénisse et conserve! <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Cette double maison Girard, située à l'angle de la rue des Epouses, à droite du portail de St-Nicolas, est occupée aujourd'hui par le service d'électricité (précédemment c'était la pharmacie Cuony) et par M Pierre Zurkinden coiffeur. Une plaque de marbre y a été placée, il y a quelques années, pour rappeler la naissance de celui qui devait être le célèbre pédagogue, qui avait reçu à son baptême le nom de Jean.